

# LE BULLETIN D'INFORMATIONS SOCIALES

# JOURNAL

**CARITAS** Valais Wallis


## COVID-19 : 360 FAMILLES SOUTENUES PAR CARITAS VALAIS

**Le covid-19 et ses conséquences économiques sont une réalité à laquelle de nombreuses personnes, déjà en situation précaire, sont confrontées depuis le début de la pandémie. Si certaines d'entre elles étaient mieux préparées pour affronter la deuxième vague, Caritas Valais reste très sollicitée. Ainsi, l'association a jusqu'ici prodigué une aide alimentaire ou financière à quelque 360 familles établies sur l'ensemble du territoire cantonal, pour plus de CHF 175'000.-. Le soutien d'urgence prodigué peut se prolonger par une aide au désendettement également dispensée par Caritas Valais. L'important est d'en parler autour de vous, afin que les personnes dans le besoin sachent qu'elles peuvent être soutenues, ce qui n'est pas toujours le cas comme le démontre une étude menée à Genève.**

Paul\* approche de la quarantaine, il est divorcé, sans enfant et travaille par intermittence comme indépendant.

Lorsqu'il rentre d'un séjour à l'étranger, il ne peut plus accéder à l'appartement qu'il occupait avec son ex-épouse. En raison de la situation sanitaire, le travail manque, il se retrouve sans revenus et sans logement. Il ne veut pas demander de l'aide à sa famille. Comment peut-il s'en sortir ?

Anna\* a 40 ans et elle vit seule. Elle travaillait sur appel dans un home mais la pandémie fait qu'elle n'est quasiment plus sollicitée. Elle a, de plus, accumulé quelques dettes. A quelle aide a-t-elle droit ?

Eva\* est une ressortissante étrangère ne parlant pas le français. Son mari vient de repartir dans son pays d'origine en la laissant seule ici avec leurs deux enfants. Elle est au chômage depuis peu et se pose la question du renouvellement de son permis de travail dans un contexte économique particulièrement morose...



» Le vécu de Paul, Anna et Eva confirme une tendance que l'on retrouve partout en Suisse : ce sont les personnes en situation précaire ou instable qui sont le plus impactées par les conséquences socio-économiques de la pandémie de covid-19. Tous trois ont toutefois su trouver de l'aide en contactant les



conseillers de Caritas Valais. Ainsi Paul a reçu des bons alimentaires pour un montant de CHF 300.-. Il a été orienté vers l'aide sociale en attendant le traitement de sa demande d'APG (Allocation pour perte de gain). Caritas lui a ainsi fourni une aide ponctuelle d'urgence et d'orientation. Anna pour sa part a reçu de quoi payer son loyer ainsi que des bons d'alimentation. Elle aura, de plus, droit à l'aide sociale tout comme Eva qui a été adressée à un CMS (Centre médico-social) avec le concours d'une traductrice.

### Consultation sociale et financière

Caritas Valais fournit donc des solutions et des aides concrètes. Par le biais d'une consultation sociale et financière, il est possible d'obtenir des aides alimentaires d'urgence en cas d'absence momentanée de revenus. Cette consultation permet de dresser une première estimation des besoins vitaux et de recevoir des informations sur les normes en matière d'aide sociale. Il est également possible de bénéficier d'un coup de pouce financier ponctuel et d'être orienté vers d'autres aides en lien avec des questions juridiques ou de migrations notamment. Caritas Valais prodigue aussi un soutien administratif pour des demandes de subventions de caisses maladie ou pour la rédaction de courriers simples, par exemple.

### Aide au désendettement

Une autre prestation de Caritas Valais s'avère très utile aussi en cette période. Il s'agit de l'aide au désendettement à laquelle Béatrice\* a eu recours car ses dettes mettent en danger le renouvellement de son permis B. Béatrice doit absolument stabiliser, voire réduire son niveau d'endettement. Dans ce cas précis, elle a été invitée à remplir un formulaire faisant état de ses dépenses et revenus, mais aussi de l'état de ses dettes. Elle est également en train d'élaborer un budget de fonctionnement. L'ensemble de ces éléments sera ensuite discuté avec le conseiller de Caritas Valais qui dressera un premier point de situation sur les solutions possibles à court et long terme. Recherche d'arrangements avec les créanciers, conseil sur le comportement à adopter face aux sociétés d'encaissement agressives ou, plus

rarement, négociations de rachats de dettes avec un capital mis à disposition par un tiers... sont autant de prestations que peut fournir Caritas Valais.

L'aide de Caritas Valais est donc variée, comme en témoigne Mathieu, 23 ans. « J'ai perdu mon emploi en raison du covid-19. » explique-t-il. « Avec mon patron, cela s'est très mal passé et plusieurs salaires n'ont pas été versés. En attendant mon inscription au chômage, je me suis tourné vers l'aide sociale. Comme je faisais l'objet de poursuites, j'ai été orienté vers Caritas afin d'obtenir des conseils pour mon désendettement. Ce qui a été chose faite. Je souhaitais reprendre des études pour passer mon brevet fédéral, mais je n'avais pas les moyens de payer l'inscription aux cours. Caritas m'a donné CHF 1000.- à cet effet et, ce faisant, l'opportunité d'assurer mon avenir.

**J'ÉTAIS VENU POUR UN PROBLÈME DE DETTES, JE SUIS REPARTI AVEC DES CONSEILS TRÈS UTILES ET UNE AIDE CONCRÈTE À LAQUELLE JE NE M'ATTENDAIS PAS DU TOUT. C'EST FORMIDABLE »**

### 360 familles soutenues par Caritas Valais

Ces exemples parmi de nombreux autres font que 2020 restera une année particulière en raison de l'afflux de demandes d'aides adressées à Caritas Valais (plus de 700 appels et demandes), en particulier au début de la pandémie. Ces requêtes ont plus que doublé par rapport à la même période 2019.

Ainsi, à fin janvier 2021, ce sont plus de CHF 175'000.- d'aide d'urgence qui ont été alloués aux personnes dans le besoin. En 2020, CHF 68'000.- d'aide alimentaire a permis de soutenir 276 familles et en janvier 2021, cette aide concernait 14 familles de plus pour un montant de CHF 3'300.-. Concernant l'aide financière urgente, elle a bénéficié à 67 familles en 2020 et à 2 familles en janvier 2021, pour un montant total de CHF 105'000.-. Tout cela a été rendu possible grâce aux dons reçus de la Chaîne du Bonheur. « La deuxième vague a été moins intense en termes de sollicitations. » explique Jean-Michel Paladini, responsable du service de conseil social, financier et de désendettement de Caritas Valais. Les indépendants, par exemple, connaissent désormais leurs droits et bénéficient d'aides fédérales ou cantonales, même si pour certains cela ne suffit pas. « Ainsi pour l'heure, l'évolution du nombre de consultations est stable par rapport au printemps 2020. Espérons que la vaccination et la reprise économique permettront d'envisager l'avenir avec davantage de sérénité », conclut Jean-Michel Paladini.

\*prénoms d'emprunt

## 3 questions au professeur Jean-Michel Bonvin

La situation des personnes vulnérables s'est fortement péjorée avec la crise du Covid-19 qui a eu sur elles un très fort impact socio-économique. Perte d'emploi et de revenus, difficulté à se nourrir et dégradation de la santé, tel est le bilan selon une étude réalisée en mai 2020 par l'Université de Genève (UNIGE) à la demande de la fondation Colis du Coeur. Nous avons posé quelques questions à Jean-Michel Bonvin, professeur à l'Institut de démographie et socio-économie de la Faculté des sciences de la société de l'UNIGE et auteur de l'étude.

### **M. Bonvin, les résultats constatés à Genève sont-ils transposables au Valais ?**

J'ai tendance à penser qu'en dehors de la question des sans-papiers, certainement moins nombreux en Valais, les situations vécues sont similaires. Les indépendants se trouvent confrontés à des problématiques identiques. Par ailleurs dans de nombreux cas, le chômage technique qui ne paie que le 80% des salaires ne suffit pas. Nous sommes dans un système social qui fonctionne en mode juste à temps, prévu pour donner un petit coup de pouce d'une durée limitée. Les personnes en difficulté ont donc souvent besoin de trouver d'autres types d'aides, notamment alimentaires. De plus, ils ont moins honte de demander dans le contexte actuel. Bien évidemment la situation est davantage stigmatisante là où les communautés sont plus petites car on se connaît. Mais le Covid-19 a changé la donne : même des gens aux portes de la classe moyenne ont dû demander de l'aide. Face au nombre de personnes en difficulté, la honte des uns et des autres se dilue.

### **Une des conclusions de votre étude est toutefois que les personnes en difficultés peinent à demander de l'aide, pourquoi ?**

En effet, une large majorité de ces personnes, près de 70%, disent ne pas avoir recours aux aides institutionnelles ou associatives alors même qu'elles sont dans le besoin. Cette situation est notamment due au fait qu'elles



n'ont pas connaissance des aides existantes alors même que l'on fournit de nombreuses informations. Dès lors s'est posée la question de savoir si l'information diffusée ciblait les bonnes personnes. Nous avons également observé, dans de rares cas, que certaines communautés pouvaient faire de la rétention d'information, comme si elles détenaient le monopole de la charité, afin de rester le ciment de la communauté. La crainte de perdre son permis de séjour ou de travail et d'être renvoyé de Suisse motive aussi souvent ce refus d'appel à l'aide.

### **Que faire pour arriver jusqu'à ces personnes ?**

Il faudrait diffuser l'information au bon moment et aux bons relais. Ainsi, le Canton de Genève a par exemple créé un bureau d'information sociale à côté d'un des endroits de distribution de colis alimentaires. Les personnes qui font la file semblent plus réceptives aux informations sur les prestations existantes. Il faudrait également essayer de trouver des relais auprès des différentes communautés.

*Cette enquête constituait une première tentative de rendre compte de l'impact de la crise de Covid-19 sur les populations précarisées. Elle est disponible sur le site [unige.ch](http://unige.ch)*

## ALMANACH SOCIAL 2021 : «LA PAUVRETÉ EXCLUT»

L'Almanach 2021 de Caritas sur la situation sociale en Suisse se penche pour la première fois sur les mécanismes de l'exclusion sociale et sur la manière dont ils sont liés au problème de la pauvreté.

L'Almanach se concentre sur le fait que le travail perd de plus en plus sa fonction d'intégration sans que la société ne réagisse adéquatement. Le thème est brûlant, et la crise du coronavirus le montre bien: les personnes employées dans des professions mal rémunérées sont aussi celles qui sont les plus exposées au chômage. Les rapports précaires de travail, non seulement affectent la situation financière, mais aussi augmentent le risque d'isolement social.

L'Almanach social discute aussi des solutions: que faudrait-il changer pour lutter efficacement à la fois contre la pauvreté et l'exclusion sociale ? L'Almanach social de Caritas peut être commandé en format papier ou sous la forme d'un e-book à l'adresse [www.shop.caritas.ch/almanach-social-2021](http://www.shop.caritas.ch/almanach-social-2021)



**Edition:** Caritas Valais-Wallis – Alexandre Antonin | **Rédaction:** Danièle Bovier  
**Conception graphique:** Boomerang Marketing | **Impression:** Imprimerie Schmid

Caritas Valais propose des prestations pour venir en aide aux personnes en détresse, et notamment aux familles, qui résident en Valais. L'association possède également une importante boutique de seconde main à Sion.

**CARITAS** Valais  
Wallis

### Siège de Caritas Valais

Rue de Loèche 19  
1950 Sion  
027 323 35 02

### Boutique de Sion

Lundi au vendredi  
08h30 à 17h30  
Samedi  
09h00 à 12h30 – 13h30 à 17h00

### Antenne de Monthey

Avenue de l'Industrie 14  
1870 Monthey  
027 323 35 02

### Antenne de Brig

Viktoriastrasse 15  
3900 Brig  
027 927 60 06

### SOUTENIR NOTRE ACTION

- Faire un don sur [www.caritas-valais.ch](http://www.caritas-valais.ch)
- CCP 19-282-0
- IBAN CH73 0900 0000 1900 0282 0

